

# Première campagne pour quatre jeunes candidats

**PORTRAITS** Ils veulent toucher leur génération

► Si les jeunes candidats utilisent les réseaux sociaux, l'envoi de tracts et les rencontres de terrain restent une étape essentielle de leur campagne.

► Avec comme premier public cible : les jeunes électeurs.

**A**udrey, Lucie, Farid et Denis ont entre 20 et 26 ans, ils se présentent pour la première fois sur une liste électorale. Depuis des semaines, ils sont plongés dans leur campagne. Leur premier moteur ? Sensibiliser le jeune électorat.

Farid Boughalab a tout juste 20 ans, c'est lui qui a fait les démarches pour s'inscrire sur la liste Écolo de Beyne-Heusay : « *Les jeunes autour de moi disaient qu'il n'y avait rien de prévu pour eux sur la commune. C'est ça qui m'a décidé. Aujourd'hui, j'essaie de leur parler.* »

Denis Gavray, 26 ans se présente sur la liste Ensemble à Aywaille. Il est disc jockey ; les jeunes, c'est clairement son créneau : « *Ils ne savent pas trop ce que représente la politique dans un village.* »

Lucie Dewert, 24 ans, Sprimontoise et candidate sur la liste PS a décidé de jouer la carte jeune en distribuant un flyers, avec deux autres jeunes candidats : « *Sur les flyers, il y a un code qui renvoie à une vidéo de nous trois. On a ciblé les jeunes électeurs.* »



Lucie, 24 ans, se présente pour la première fois sur la liste PS à Sprimont. Au menu de sa campagne : porte-à-porte, rencontres avec le citoyen et capsulo vidéo. © MICHEL TONNEAU.

Audrey Lamy, 20 ans, candidate sur la liste socialiste de Wanze, estime être un porte-parole pour les jeunes : « *Je suis la mieux placée pour les comprendre.* »

Qui dit jeunes candidats, dit campagne sur les réseaux sociaux ? Denis répond clairement par l'affirmative : « *Avec un autre jeune de la liste, on a créé une page Facebook sur laquelle on publie nos coups de cœur, nos coups de gueule, nos projets pour la commune.* » Audrey essaye également de toucher la population via les réseaux sociaux : « *Les jeunes ne lisent pas tous les journaux mais ils possèdent presque tous un compte Facebook.* » Par contre, Lucie admet qu'elle n'utilise pas beaucoup ce moyen de communication : « *Je n'ai pas vraiment envie de débattre sur*

*les réseaux sociaux.* »

Pour nos jeunes candidats, les rencontres sur le terrain restent une étape de campagne indispensable, permettant de toucher toute la population. « *On a organisé des rencontres entre le parti et les citoyens,* explique Lucie. *J'ai fait du porte-à-porte avec le programme, j'ai pu parler à des personnes avec qui j'ai beaucoup d'affinités, ça permet de se rendre vraiment compte de ce que veulent les gens.* »

« *J'essaie de me rendre aux différents événements de la commune, dans les clubs sportifs, j'ai assisté à des goûters de pensionnés,* raconte Audrey. *Une campagne, c'est une belle expérience au niveau humain !* » Nos quatre candidats ont évidemment aussi misé sur l'affichage électoral. « *Le*

*parti attribuait un budget de 50 euros par personne, j'ai reçu 25 affiches, je les ai placées à des endroits stratégiques et chez des connaissances,* explique Farid. Pour Denis, c'est différent : « *Chaque candidat a pris en charge financièrement ses propres affiches et ses tracts. On ne pouvait pas dépasser 1.200 euros. Mais de toute façon, je ne pouvais pas me permettre de dépenser un tel budget...* »

Les candidats sont évidemment impatients de savoir si le travail effectué aura porté ses fruits. « *Je me réjouis de voir ce qu'il y aura après les élections,* sourit Audrey.

Plus que cinq petits jours... ■

**JULIE SCHYNS**

► **DEMAIN : LES AÎNÉS**